

Via dei Capasso, 30 – 00164 ROMA
Tel: +39 06 661 30 61 – Fax: +39 06 666 38 31 – Email: cmcuria@cmglobal.org

SUPÉRIEUR GÉNÉRAL

Rome, 22 octobre 2017
Dimanche des Missions

Appel pour la Mission 2017
« 400^e Anniversaire du Charisme Vincentien –
Un appel à renouveler le zèle, la passion, et le feu pour les Missions *Ad Gentes* »

À tous les membres de la Congrégation de la Mission

Mes chers frères,

Que la grâce et la paix de Jésus soit toujours avec nous !

Mon cœur est rempli de joie, d'enthousiasme et d'espérance au moment d'écrire cette lettre d'Appel pour la Mission à tous les confrères du monde, en ce 400^e Anniversaire du Charisme Vincentien. La Providence nous a conduits jusqu'à ce point de l'histoire. La Providence nous conduira jusque dans l'avenir.

Tout d'abord, j'aimerais exprimer mes sincères remerciements pour le témoignage d'amour extraordinaire des membres de la Congrégation de la Mission envers les missions *Ad Gentes*. Cet amour, cet engagement, ce dévouement s'expriment de différentes manières :

- en allant personnellement dans les missions *Ad Gentes* ;
- par la prière ardente qui accompagne les confrères en service dans les missions ;
- par l'ouverture des provinces, vice-provinces, et régions qui permettent aux confrères de servir dans les missions *Ad Gentes*;
- par la volonté de soutenir financièrement la fondation de nouvelles missions dans le monde, de développer les missions internationales qui existent déjà et de les accompagner dans leur processus vers l'autosuffisance.

Quand on rêve seul, un rêve demeure un rêve. Si nous rêvons ensemble, le rêve devient réalité ! Mes chers confrères, en cette année 2017, celle du 400^e Anniversaire du Charisme Vincentien, j'aimerais lancer un appel missionnaire concret à tous les confrères du monde entier comme signe tangible et fruit de cette « année de grâce » pour toute la Congrégation de la Mission, pour toute la Famille Vincentienne.

Mon appel concret, mon invitation, en signe de profonde reconnaissance pour toutes les grâces reçues au cours de cette histoire de 400 ans de notre charisme, c'est d'envoyer 1% des membres de la Congrégation de la Mission dans les missions *Ad Gentes*. Un pourcent du nombre total de missionnaires dans la Congrégation de la Mission représente actuellement environ 30 missionnaires. Cet appel, cette invitation, exige la réponse positive de 30 confrères qui voudraient participer à une mission internationale déjà existante ou à une nouvelle mission internationale.

Nous recevons constamment des invitations d'évêques de divers pays de mission dans le monde, exprimant leurs besoins urgents dans les divers domaines de service qu'offre notre charisme : service direct aux pauvres, formation, etc. Indépendamment du nombre de réponses, nous pourrions satisfaire à un certain nombre de demandes et combler les énormes besoins dans tant de coins du monde. En recevant 30 réponses positives en ce 400^e anniversaire, nous pourrions :

- renforcer les missions internationales actuelles, et
- fonder de nouvelles missions internationales.

Bien que la réponse puisse être donnée cette année, la réalisation d'aller dans les missions *Ad Gentes* se matérialisera dans un, deux ou même trois ans. Ceci allouera au confrère un laps de temps suffisant pour se préparer à sa nouvelle mission et pour transmettre son engagement actuel au confrère qui le remplacera. Cela donnera également à la direction provinciale, vice-provinciale et régionale un temps suffisant pour prévoir et organiser les changements qui seraient nécessaires.

- Après un temps de discernement éclairé, si vous vous sentez appelé dans les missions *Ad Gentes*, veuillez envoyer votre lettre ou courriel à Rome d'ici le 30 novembre 2017, ou encore d'ici le 20 février 2018, afin que nous puissions réviser les demandes pendant nos rencontres du *Tempo Forte* en décembre 2017 et mars 2018.
- Les confrères qui se portent volontaires doivent en informer leur Visiteur. Le Supérieur Général dialoguera avec le Visiteur à ce sujet.
- Votre lettre devrait indiquer vos renseignements personnels, votre expérience ministérielle, les langues que vous parlez, et votre formation. Elle devrait également exprimer vos intérêts particuliers, tels que la mission à laquelle vous aimeriez prendre part.
- Même si vous avez déjà écrit par le passé, veuillez nous contacter de nouveau.

Concernant nos missions internationales actuelles, de même que nos nouvelles missions internationales, nous aimerions connaître la disponibilité du confrère :

- immédiatement en 2018 ;
- en 2018, plus tard durant l'année (veuillez spécifier le mois) ; ou
- en 2019 (veuillez spécifier le mois).

La Providence nous a conduits jusqu'à ce point de l'histoire. La Providence nous conduira jusque dans l'avenir.

Présentation de nos missions internationales actuelles

J'aimerais maintenant vous présenter nos missions internationales actuelles : deux d'entre elles relèveront directement de deux provinces spécifiques, grâce à leur grande générosité. Ce sont les missions internationales du Bénin et des Îles Salomon. La province de Pologne accompagnera le Bénin. Les provinces d'Océanie et d'Indonésie accompagneront les Îles Salomon. Les autres missions internationales sont : Alaska-USA, El Alto-Bolivie, Cochabamba-Bolivie, Beni-Bolivie, Punta Arenas-Chili, Tefé-Brésil, Angola, Tchad, Tunisie, et Papouasie-Nouvelle Guinée.

Angola

La mission internationale d'Angola à Lombe fait partie de l'archidiocèse de Malanje, qui n'a que dix prêtres diocésains. De ses 24 paroisses et missions, 10 seulement ont un prêtre. Pour ce qui est des autres, une communauté religieuse ou seulement des laïcs s'en occupent. La mission se trouve dans un milieu très pauvre (90% de la population vit en milieu rural). L'analphabétisme touche près de 90% de la population adulte. Il y a peu de participation des hommes et des jeunes dans la vie des communautés et bien peu de persévérance. Le taux de grossesse est très élevé chez les jeunes filles. Des maladies comme la malaria disséminent beaucoup de vies annuellement, en particulier chez les enfants.

Nous collaborons de diverses manières. Notre principale source d'inquiétude est d'inclure et de former les laïcs et les religieux de notre mission. Notre ministère comprend la visite des communautés, la formation des laïcs, le travail pastoral avec les enfants, la collaboration avec la Commission biblique de l'archidiocèse, la direction spirituelle du séminaire de l'archidiocèse, les retraites aux religieux, les cours pour les candidates de diverses congrégations de femmes, pour les Sœurs Missionnaires de Saint-Jean-Baptiste, l'accompagnement des branches de la Famille Vincentienne (particulièrement les Filles de la Charité, SSVP, MISEVI, AMM, VMY).

Le supérieur actuel retourne à sa province en janvier et l'autre confrère demeurera seul. Le besoin est donc urgent pour un ou deux missionnaires de plus. Il y a des vocations, mais le travail reste à faire pour promouvoir les vocations vinentiennes ; le troisième missionnaire pourrait donc accompagner les vocations et soutenir d'autres œuvres.

Bénin

Cette mission internationale a été établie conjointement par le Conseil Général et la Province de Pologne en 2012. Elle a débuté dans un milieu rural très isolé, presque au centre du pays. Jusqu'à récemment, il y avait trois missionnaires, mais actuellement il n'en reste que deux, et ils ont grandement besoin d'au moins un autre missionnaire. Leur principal ministère est l'activité pastorale, la formation du clergé et l'assistance à toutes les branches de la Famille Vincentienne.

En plus de l'énorme augmentation du travail pastoral de la mission, les confrères ont pu établir quelques communautés chrétiennes de base. La plupart de celles-ci incluent des infrastructures éducatives, des écoles et des dispensaires. Quelques branches de la Famille Vincentienne prennent de l'expansion au Bénin et quelques congrégations religieuses partagent notre héritage spirituel et font partie de notre famille. Les confrères font de leur mieux pour renforcer les branches de notre famille et en fonder d'autres qui n'existent pas actuellement. Le besoin de missionnaires est grand. La mission du Bénin passera à la Province de Pologne en janvier 2018.

Tchad

Le Tchad est l'un des pays les plus pauvres de l'Afrique et du monde entier. Fruit de la collaboration entre la Curie et COVIAM, notre mission a débuté en 2011 dans une région isolée du Tchad, à Bebalem, où les célébrations avaient lieu sous un arbre immense. Grâce aux efforts des confrères, une belle grande église a été bâtie. À Bebalem, les Filles de la Charité travaillent en étroite collaboration avec nos confrères pour le bien des pauvres. L'an dernier, grâce à une nouvelle présence missionnaire à Moundou, la mission du Tchad a commencé à s'élargir et à progresser.

Nous servons une population extrêmement pauvre à Bebalem ; la paroisse est très vaste et comprend 38 postes. À Moundou, nous sommes engagés dans le ministère de formation des jeunes du séminaire mineur.

Le Tchad a besoin d'un plus grand nombre de missionnaires. Récemment, deux autres diocèses, N'Djaména et Doba, ont demandé notre présence, principalement pour la formation de leur clergé.

Tunisie

La mission internationale de Tunisie a débuté officiellement en septembre 2012. Elle s'est établie à « La Goulette », tout près de Tunis. Cette mission a connu un grand nombre de missionnaires. Certains ne sont pas restés longtemps dans cette mission si différente. La Tunisie est un pays islamique. Les chrétiens sont peu nombreux et ils se cachent.

À La Goulette, de même qu'à Sousse, des paroisses nous ont été confiées, mais la plupart de nos paroissiens viennent d'ailleurs : 98% sont des étudiants venant du reste de l'Afrique ou des travailleurs de diverses agences, ou des touristes. Nous avons d'autres ministères, comme le service direct des pauvres par Caritas ou l'accompagnement des prisonniers chrétiens, toujours des étrangers. Les ministères de la mission de Tunisie consistent donc dans le ministère paroissial et carcéral, la coordination diocésaine de Caritas, et l'accompagnement de diverses congrégations religieuses féminines.

La mission internationale de Tunisie est située à deux endroits, La Goulette et Sousse, et deux missionnaires travaillent dans chaque lieu. Il y a une maison canonique avec un seul supérieur.

Bolivie

Les missions d'El Alto : Italaque et Moco-Moco

En 2018, nous célébrerons 25 ans de travail parmi la population aymara et des communautés quechuas. La mission, située en terrain montagneux aride et froid, sert 56 communautés à Moco-Moco et 31 à Italaque. Toutes sont dispersées et difficiles d'accès. Dans plusieurs de ces communautés, les jeunes partent et les aînés restent. Seule la population de Moco-Moco et quelques-unes de ses communautés connaissent un rebond grâce à leurs métiers.

Bâtir des communautés de foi en visitant les populations et en travaillant avec les catéchètes demeure le principal défi pastoral. Il est essentiel de célébrer l'Eucharistie et de former les fidèles aux sacrements. Le travail pastoral est très diversifié : cercles bibliques, cours de préparation aux sacrements, formation des catéchètes, travail pastoral avec les familles, préparation aux fêtes, formation des enfants et des jeunes en groupes. Il existe également des programmes pour promouvoir l'éducation, la nutrition, la santé et le bien-être social.

Qu'arrivera-t-il dans l'avenir ? Deux missionnaires seulement travaillent depuis près de dix ans. Personne d'autre ne s'est porté volontaire pour cette mission, peut-être par peur de l'altitude et des conditions géographiques. Une excellente santé et une bonne endurance physique sont requises, mais par-dessous tout, un esprit missionnaire fort, dont le témoignage moral et spirituel engage à continuer tout ce qui a été entrepris. Le diocèse ne peut prendre en charge ce territoire par manque de prêtres.

La mission de Cochabamba

En 2009, le diocèse nous a confié une paroisse à la périphérie de la ville de Cochabamba. Le curé et supérieur actuel s'y trouve depuis la fondation. Presque tous les missionnaires qui ont servi dans cette mission venaient de la province du Chili, puisque le soin de cette mission leur avait été confié. La communauté a besoin d'au moins un autre missionnaire.

Cette paroisse était dans un état lamentable. Un travail constant et dévoué a transformé le visage de cette mission, qui comprend deux territoires distincts. L'un est situé dans une région rurale montagneuse à la même altitude que les Missions de Moco-Moco et d'Italaque. Les prêtres visitent et évangélisent 22 communautés. Dans plusieurs de ces missions, une petite communauté chrétienne a commencé à s'établir. Le travail est ardu. La population de 5 000 à 6 000 personnes est du groupe ethnique Quechua. Beaucoup comprennent l'espagnol, mais il est encore nécessaire de connaître et de parler le quechua afin de nourrir la foi de cette population. L'autre territoire est une « ville marginale ». Il s'agit de colonies ou de villages de travailleurs à qui le gouvernement, ou les compagnies pour lesquelles ils travaillent, ont donné des terres ou des maisons. Sept chapelles s'y trouvent, mais d'autres sont nécessaires pour les 8 000 à 8 500 habitants qui parlent le quechua et l'espagnol.

Il y a des associations, dont quelques-unes de la Famille Vincentienne, et le ministère pastoral est typique d'une paroisse missionnaire. À l'avis des missionnaires, la paroisse pourrait être confiée à des prêtres diocésains, mais l'évêque craint que ce qui a été réalisé ne soit perdu,

sans compter le danger que la paroisse ne devienne une distributrice de sacrements. La population est très pauvre et a grand besoin de formation religieuse, mais on ne peut prévoir où l'intense croissance de la population mènera. La paroisse pourrait servir de centre vocationnel et loger les prêtres des deux autres missions en Bolivie.

La Mission de Beni

Les Filles de la Charité travaillent dans cette mission depuis 68 ans. La Province de Peru a envoyé un missionnaire pour étudier les possibilités et conditions. Il y a maintenant deux missionnaires lazaristes qui attendent un ou deux autres missionnaires pour établir pleinement cette communauté. L'évêque a demandé des prêtres pour s'occuper de « Kateri », qui fait partie d'un projet plus large, EPARU (équipe pastorale rurale), dirigé depuis 30 ans par les Filles de la Charité. Aujourd'hui, un « conseil d'enseignants » forme des leaders chrétiens pour servir les communautés indigènes du diocèse.

Kateri est un « demi-pensionnat » pour des jeunes du secondaire. C'est un centre éducatif au milieu de la selva. Le climat est chaud et humide, typiquement tropical. La mission consistera à visiter les communautés en bordure des rivières, qui sont toutes navigables. Pour aller du siège épiscopal jusqu'à Kateri, le bateau que les Filles de la Charité ont acquis pour le ministère pastoral met trois jours. Un hors-bord pourrait réduire le trajet de huit ou neuf heures. La plupart des groupes indigènes sont semi-nomades. Cette mission demeure difficile, même si toutes les communautés comprennent et parlent espagnol. Les missionnaires collaborent aussi avec le diocèse à la formation et au ministère pastoral d'EPARU, en harmonie avec l'équipe laïque et les Filles de la Charité.

La mission vient de commencer et on espère beaucoup d'elle. Les deux évêques et quelques prêtres expriment leur espérance que les missionnaires encouragent non seulement les populations indigènes mais aussi le clergé lui-même, grâce à leur spiritualité et à leur force missionnaire si nécessaire à la croissance du diocèse naissant de Beni.

Brésil

La prélatrice de Tefé est située au cœur de la forêt amazonienne de 264 669 kilomètres carrés avec ses 197 000 de population. Le siège de la prélatrice est à 36 heures de la capitale de l'État par bateau. C'est une région immense présentant des défis de déplacement et de communication.

Nous sommes responsables d'une paroisse, à la périphérie de Tefé, qui comprend trois communautés. Déjà, l'une d'entre elles est le résultat de notre présence. C'est une région d'invasion urbaine comprenant près de 930 familles. Pour marquer le 400^e anniversaire du charisme, cette nouvelle communauté a été appelée Saint-Vincent. L'évêque nous confiera bientôt un nouveau territoire missionnaire comprenant 30 communautés en bordure de la rivière et trois villages indigènes. Le siège de la mission n'a pas de présence presbytérale. Une communauté de sœurs y vit depuis neuf ans, mais elle doit quitter en janvier 2018. Plusieurs églises évangélistes s'y trouvent. Nos populations sont presque abandonnées du clergé.

Nos rêves et désirs sont : la formation de leaders, l'implantation de nouvelles branches de la Famille Vincenienne (VMY, SSVP, AIC), l'expansion de nouvelles communautés ecclésiastiques, la promotion de groupes vocationnels émergents, le ministère pastoral auprès des populations indigènes, et une priorité pour la jeunesse.

Chili

Punta Arenas a été établi en 2013 en tant que mission internationale confiée à la province du Chili. Elle comprend deux centres : la paroisse de San Miguel, qui a trois missionnaires et en espère un quatrième ; et « Isla Porvenir », comprenant deux paroisses sur un territoire éloigné très vaste, mais petit en population. La difficulté dans cette mission est le climat. Ce qui signifie que durant les « mois difficiles » de froid et de vent, l'activité pastorale habituelle est presque impossible, ne laissant que trois ou quatre mois disponibles. Le travail pastoral est lent, de personne à personne, et il se limite à collaborer avec le diocèse dans divers domaines : soin des malades, ministère vocationnel, associations et mouvements paroissiaux, aide aux prêtres plus âgés.

Le travail dans l'île est ardu, non seulement à cause de sa précarité, mais également à cause de l'obligation de voyager jusqu'aux endroits reculés (à une distance de 400 kilomètres). Quelques scandales dans l'église locale ont créé une forte méfiance envers les prêtres. Aussi, la prudence est requise, en particulier auprès des enfants et des jeunes. La mission est jeune et difficile. Elle exige le renforcement et la consolidation.

États-Unis

La Mission d'Alaska s'adresse aux hispanophones de l'archidiocèse d'Anchorage et, quand ses ressources le permettent, aux hispanophones des diocèses de Fairbanks et de Juneau. La mission est enracinée dans la paroisse de la co-cathédrale d'Anchorage, où les confrères sont curé et vicaire et servent les populations anglophones et hispanophones. Cette mission requiert des hommes bilingues (espagnol et anglais) possédant un permis de conduire, une santé robuste, d'excellentes qualités professionnelles et personnelles, des hommes sont prêts à braver le rude climat pour servir les pauvres.

La co-cathédrale est l'église mère de la plus grande communauté hispanique de l'Alaska. Chaque mois, un confrère voyage d'Anchorage à l'Île de Kodiak pour servir les besoins spirituels des fidèles hispaniques. Dans le diocèse de Fairbanks, la mission envoie un prêtre durant douze jours consécutifs. Ce prêtre travaille en collaboration avec le curé de la cathédrale pour les besoins de la communauté hispanique. La nomination du P. Andrew Bellisario comme évêque de Juneau nous réduit à deux confrères. Cela rend difficile la tâche de rejoindre les ministères que nous avons déjà entrepris. La mission de Fairbanks est à 400 miles de la communauté et en hiver elle n'est accessible que par avion. L'Île de Kodiak n'est également accessible que par avion et souvent la température déjoue les plans de travail.

En ayant davantage de confrères parlant anglais et espagnol à la mission, on pourrait rejoindre les communautés hispaniques de Dutch Harbor et de Juneau, lesquelles sont accessibles uniquement par avion.

Papouasie-Nouvelle Guinée

La mission internationale en Papouasie-Nouvelle Guinée a débuté en 2001. La population de PNG est d'environ huit millions. Considérée une nation chrétienne, sa population catholique est d'environ deux millions. L'Église en Papouasie-Nouvelle Guinée est relativement jeune et fait face à de nombreux défis. Elle requiert l'aide de missionnaires pour croître et progresser.

Les Lazaristes sont engagés dans deux importants ministères : la formation spirituelle des séminaristes diocésains du séminaire Saint-Esprit auquel nous contribuons substantiellement depuis 2001, ainsi que le soin pastoral des fidèles de la paroisse Saint-Michel depuis 2006. Tous deux sont situés à Bomana. Nous prendrons également la responsabilité de paroisses/missions dans d'autres diocèses.

Les confrères qui travaillent en Papouasie-Nouvelle Guinée aimeraient accueillir davantage de membres, car il y a de grandes possibilités d'évangélisation et de développement social. Quiconque s'engagerait pleinement et serait prêt à faire face aux défis est invité à se joindre aux efforts en Papouasie-Nouvelle Guinée.

Îles Salomon

La mission des Îles Salomon a débuté en 1992. On estime la population à environ 700 000. La prédominance est chrétienne dans ce pays, et la population catholique se situe autour de 23%. L'Église des Îles Salomon est plutôt jeune et fait face à de nombreux défis. Elle requiert l'aide des missionnaires pour grandir et se développer.

Les Lazaristes sont engagés dans deux importants ministères aux Îles Salomon : la formation spirituelle et intellectuelle des séminaristes diocésains du séminaire Saint-Nom-de-Marie à Tenaru, Honiara, et le soin pastoral des fidèles de la paroisse de Red Beach. Pendant plusieurs années, les Lazaristes ont contribué substantiellement à la formation de bons prêtres pour les trois diocèses des Îles Salomon. En plus de fournir le personnel et d'administrer le séminaire, lequel accueille les séminaristes diocésains, nous avons débuté un programme de formation pour des candidats à la Congrégation. Déjà, quatre prêtres lazaristes ont été ordonnés aux Îles Salomon pour la province d'Océanie.

La mission célèbre ses 25 ans de fondation cette année. Le Conseil Général a décidé de mettre en place un nouvel arrangement administratif. Il a conclu un accord avec les provinces d'Indonésie et d'Océanie, qui sera en vigueur d'ici la fin de l'année. La province d'Indonésie fournira le personnel pour le séminaire Saint-Nom-de-Marie et, en partenariat avec la province d'Océanie la paroisse du Bon-Pasteur. Cependant, la mission restera ouverte aux confrères d'autres provinces qui voudraient offrir leurs services.

Quand nous parlons des missions internationales, nous connaissons très bien les immenses défis que présentent les missions *Ad Gentes* dans le domaine des besoins matériels. Depuis des années, le VSO (Office de Solidarité Vincentienne reçoit des contributions des

confrères individuels, des maisons de la communauté et des provinces. Plusieurs provinces contribuent financièrement à des micro-projets et trouvent des fonds complémentaires pour d'autres projets, et tout cela est versé au Fonds de Solidarité Vincentienne. Il est urgent d'aider les nouvelles missions qui luttent pour obtenir des infrastructures : des maisons pour la communauté et pour la formation, des véhicules, et l'équipement indispensable au ministère.

À ce sujet, permettez-moi de partager un projet qui depuis les 20 dernières années a progressé et qui vient d'atteindre son stade final : l'émergence d'une faculté de théologie commune de la Congrégation de la Mission pour l'Afrique à Enugu, Nigeria. COVIAM et la Curie Générale prévoient bâtir le nouveau séminaire de théologie pour le mois de juillet 2019. Le séminaire actuel est déjà surpeuplé et il est trop petit pour accommoder tous les étudiants que les provinces et missions souhaitent envoyer à ce programme. Les provinces et missions planifient de construire une autre résidence près du séminaire à Enugu. La nouvelle résidence comprendra quatre étages et inclura 50 chambres, une salle multifonctionnelle, trois salles d'études, quatre chambres communautaires, et une salle pour la lessive.

Le coût de l'immeuble est de 630 000\$ US. Jusqu'ici, nous avons recueilli 200 000\$ US, mais nous avons besoin de 430 000\$ US. Se pourrait-il que ce projet devienne réalité en juillet 2019 comme fruit tangible du 400e Anniversaire du Charisme Vincentien ?

En toute simplicité, même si j'exprime ma plus profonde gratitude pour toute l'aide matérielle et financière qu'apportent les confrères individuels, les maisons de la communauté et les provinces, j'aimerais vous inviter à accroître vos contributions. De plus, j'espère que ceux qui n'auraient peut-être pas aidé par le passé puissent considérer une contribution. Veuillez penser en ce moment au nouveau Séminaire de Théologie de la Congrégation de la Mission à Enugu, Nigeria. Nous vous tiendrons au courant à mesure que les dons arriveront. Si Dieu le veut, cela se réalisera en juillet 2019.

Comment contribuer au Fonds de Solidarité Vincentienne

Contributions des individus et des maisons provinciales :

- Par chèque seulement, fait à l'ordre de **Congregazione della Missione**.

La banque refusera les chèques qui porteront tout autre nom.

Les chèques doivent être envoyés au :

Trésorier Général
Congregazione della Missione
Via dei Capasso, 30
00164 Roma
Italia

- La possibilité de virements bancaires peut être discutée avec le Trésorier Général.

• Veuillez indiquer clairement que les fonds sont offerts pour l'Office de Solidarité Vincentienne (VSO).

Dans chaque cas :

- Un accusé de réception sera émis pour tous les dons reçus (si vous n'avez pas eu d'accusé de réception pour votre contribution dans un délai raisonnable, veuillez nous contacter pour clarification).

- Veuillez nous informer si vous faites un virement, tel que décrit plus haut.

Que Notre-Dame de la Médaille Miraculeuse, saint Vincent de Paul, et tous les autres saints et bienheureux de la Famille Vincentienne intercèdent pour nous !

Votre frère en saint Vincent,

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Tomaž Mavrič, CM'. The signature is fluid and cursive, with a large initial 'T' and a long horizontal stroke.

Tomaž Mavrič, CM
Supérieur Général